



Pour le quatrième rendez-vous de l'année 2012, les membres et amis d'Aquitaine Historique se sont retrouvés, dimanche 1er juillet 2012, dans le sud de l'Entre-deux-Mers.



Accueillis le matin par Marie-Claude Jean, Présidente de l'Association «Les Amis du Bazadais», nous avons, en sa compagnie, visité le village de Monségur. Érigée sous Éléonore de Provence, cette bastide est typique par ses rues se coupant à angle droit, sa place centrale avec ses couverts, ses maisons à pans de bois, ses remparts et son chemin de ronde. Elle n'a plus de secret pour les participants qui ont été captés par l'humour et la bonne humeur de leur guide. Nous n'oublions pas non plus la belle halle initialement en bois, reconstruite en 1867–1872 pour mieux répondre à l'essor économique de l'époque.

Après ces « nourritures intellectuelles », place aux agapes avec un pique-nique tiré du sac, sur les berges du Drot pour certains et dans la Bastide même pour les plus gourmands d'entre nous. A noter qu'ici, en Gironde, on dit Drot, alors qu'à 5 kilomètres de là, à Duras (Lot et

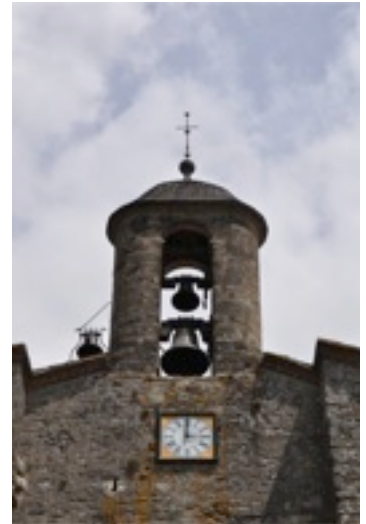


Garonne), on écrit Dropt !

À 15 heures, et sous un soleil de plomb, visite de l'abbaye de Saint-Ferme, toujours en compagnie de notre guide.

La référence concernant cet édifice religieux, nous dit Marie-Claude, se trouve dans le livre d'E.M. Lamartinie (Édition Imprimerie Générale du Sud-Ouest), édité en 1934 et intitulé « Une abbaye Bénédictine Saint-Ferme en Bazadais », un vrai bijou en la matière.





En complément, notons aussi les dessins de Léo Drouyn et un illustre inconnu, Christian Boubou « L'imagerie romane de l'Entre-deux-Mers puis «L'iconographie raisonnée de L'Entre-deux-Mers », Éditions Bélous 2006.

### **Abbaye ou Prieuré ?**

Nous devrions pourtant plutôt dire «prieuré», puisque, s'agissant des bénédictins, seule la maison-mère peut être qualifiée d' « abbaye ».



L'édifice de Saint Ferme devrait donc être appelé prieuré de Saint-Ferme, ce qui ne lui enlèverait en rien son intérêt. Le monument est fort ancien puisque déjà attesté en 1080, lorsqu'il est cité dans la donation du comte du Poitou à l'abbaye de Saint Florent-de-Saumur. Les moines ont été plusieurs fois rappelés à l'ordre (!) en 1139, 1145 et 1225, puis par le Pape lui-même. Tour à tour favorable aux Plantagenêt, puis récupéré par Charles IV, ce sont finalement les guerres de Religions qui porteront atteinte au site, bien plus que la guerre de 100 Ans, notamment lors de la grande destruction de 1615. Aujourd'hui, les puristes, observeront la partie la plus ancienne de Saint-Ferme, à savoir sa base édifée au XII<sup>e</sup> siècle et, à l'intérieur du bâti, ses chapiteaux. Le profane, quant à lui, appréciera l'harmonie générale des monuments, ses toitures et sa cour intérieure pavée.

Autre particularité décrite par Marie-Claude Jean , le monument aux morts. Édifice normalement laïc, celui-ci, par sa promiscuité avec l'église et le détournement des ornements, entretient un doute quant à sa vocation réelle (laïque ou religieuse).





Vers 16 h 30, toujours en compagnie de notre guide, départ en direction du petit village d'Esclottes, dans le Lot-et-Garonne tout proche.



Esclottes provient du vieux français « Esclot » signifiant « bois de chêne ou de hêtre » ; l'édifice religieux ayant pu avoir une existence spirituelle avant l'ère chrétienne, les bénédictins n'ont pas cherché à en faire disparaître l'étymologie.

Cette église romane, dédiée à saint Blaise et déjà existante en 1076, est un ouvrage roman discret et modeste dans ce paysage de pruniers. Sa particularité est la richesse iconographique de ses chapiteaux.

À 17 h 30, les participants, en se quittant, se donnent rendez-vous sur l'île Nouvelle pour la prochaine sortie prévue le 30 septembre 2012.



*Fin*